

Père qui leur impose tour à tour le chapeau cardinalice en prononçant, d'une voix ferme et distincte, cette formule remarquable : "Recevez ce chapeau rouge, signe de la dignité du cardinalat, et qui vous oblige à vous dévouer pour le bien de l'Eglise et des fidèles, jusqu'à l'effusion du sang inclusivement." Le Pontife a élevé la voix en appuyant surtout sur ces mots de la formule : "*usque ad mortem et sanguinis effusionem inclusive*." Sa Sainteté ne fit que poser les chapeaux sur la tête de chaque cardinal et Elle les remit au maître des cérémonies. Le soir, deux prélats de la maison du Pape devaient les porter au nouveaux princes de l'Eglise.

Cette cérémonie terminée, la procession se remit en marche dans la même ordre qu'à l'entrée. Léon XIII, assis sur la sedia, bénit de nouveau la foule qu'il regarde avec attention, comme s'il voulait voir en particulier chacun des assistants, et nous suivons le cortège qui se dirige vers la chapelle Sixtine. Le Pape, escorté de la garde noble, se retire dans ses appartements, tandis que le Sacré-Collège et les autres dignitaires, précédés du chœur papal, conduit par le chevalier Mustapha, entre processionnellement au chant du *Te Deum*, après lequel, le cardinal doyen entonne l'oraison *super creatos cardinales*. Les nouveaux cardinaux reçoivent une seconde fois l'accolade du Sacré-Collège, et la cérémonie est terminée.

En passant, tu me permettras bien un petit détail, qui ne fait partie des actes du consistoire, mais qui m'a prouvé que la nature humaine est partout la même. — Pendant que le Sacré-Collège défilait avec pompe dans la chapelle Sixtine; entre une *troupe vertigineuse* qui fait l'assaut d'une tribune, absolument de la même manière que les élèves de la P... S... s'emparent quelquefois du théâtre de l'Université dans les concerts ou autres grandes solennités; c'étaient les élèves du Petit Séminaire..., vêtus de soutannes violettes (c'est leur costume), qui faisaient ainsi leur apparition, sans s'occuper des détails du cérémonial exigé en pareille circonstance.

Le consistoire public a été suivi d'un consistoire privé où le Saint Père a préconisé plusieurs évêques, parmi lesquels Mgr James Cleary, évêque de Kingston. Puis il a fermé et ouvert la bouche aux nouveaux cardinaux. La première cérémonie signifie qu'ils n'ont pas encore voix délibérative dans les assemblées du Sacré-Collège; par la seconde, le Pape déclare les nouveaux élus habiles à voter avec leurs collègues. Puis, il complète la promotion par la tradition de l'anneau et la désignation du titre. Le Cardinal Jacobini est Cardinal pré-

tre du titre de Ste Marie de la Victoire, et le Cardinal Hassoun, des saint martyrs Gervais et Protas.

Avant l'occupation de Rome par les Piémontais, il se faisait de grandes réjouissances à l'avènement d'un cardinal — Les édifices illuminés, des orchestres nombreux devant les palais des nouveaux princes, un peuple immense dans les rues et sur les places, les ambassadeurs, la noblesse romaine se dirigeant à la demeure des cardinaux : tout se réunissait pour relever l'éclat de la pourpre romaine.

Aujourd'hui rien de tout cela : pas d'illumination, pas de réception publique; les princes partagent le deuil et la captivité du Roi. — Le Pape est prisonnier ! son géolier est à quelques pas, installé dans un palais pontifical qu'il s'est annexé ! — Mais quelle différence entre le tyran et son captif ! — Ce dernier a vraiment la grandeur souveraine. Mais il ne peut la déployer qu'à l'intérieur du Vatican. — Le roi d'Italie, malgré son titre pompeux et son pouvoir éphémère, puisqu'il est fondé sur l'injustice n'inspire aucun respect, n'excite aucun enthousiasme. Quand il parade dans les rues de Rome, sa plus grande occupation est de faire la cour à son peuple pour en recevoir des marques de sympathie et de confiance qu'il n'obtiendra jamais. — Il salue à droite et à gauche, avec tout l'empressement de nos candidats canadiens en temps d'élection. Il y a loin de là à la royauté paternelle des papes. Espérons que les jours de la captivité finiront bientôt, et que nous pourrions revoir avant longtemps le successeur de St Pierre, se promener en triomphateur dans la ville que le Christ lui a donnée comme une part de son héritage. — Adieu.

M. T. L.

#### Les Rocollets à Québec.

*Depuis l'arrivée des Rocollets à Québec jusqu'à la prise de cette ville par les Anglais (1615-1629).*

(Suite.)

Ils choisirent pour construire ce monastère un endroit agréablement situé sur les bords de la rivière Sainte-Croix : tel était le nom que Jacques Cartier avait donné à cette rivière, parcequ'il y était entré le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, le 14 septembre, 1535 ; les Rocollets la nommèrent Saint-Charles, en l'honneur de Monsieur Charles de Boues, grand-vicaire de Pontoise, bienfaiteur insigne de leur mission. Ce site charmant correspond à celui du monastère actuel de l'Hôpital-Général ; dans les environs, le sol y est fort riche et la végétation luxuriante, et la petite rivière Saint-Charles, semblable à un serpent colossal, enlacc de ses tortueux replis les presqu'îles nombreuses qu'elle

forme à chaque instant dans sa course capricieuse vers le fleuve.

"Ce fut en cet endroit, dit Leclercq, que nos Pères entreprirent de bâtir la première église, le premier couvent et le premier séminaire qui fut jamais dans ces vastes pays de la Nouvelle-France. Le Père Supérieur fit faire tout proche un four à chaux, dont on voit encore les vestiges. On prépara incessamment les matériaux qui furent conduits sur la place durant l'hiver avec les planches et toutes les autres choses nécessaires. Il fit percer partout dans le bois et aux environs des allées fort agréables et défricher la terre pour commencer les jardins. On s'y cabanna au printemps ; les Français et les Sauvages sous la conduite du Sieur de Pontgravé y contribuèrent également de leur travail ; on y employa douze ouvriers de métier qu'on payait des annuons, en sorte que dès le troisième juin de l'année 1620, le Père d'Olbeau, supérieur de la mission en l'absence du Père Jamay, y posa solennellement la première pierre..... Le Père Jamay, arriva de France peu après, amenant avec lui un certain nombre d'ouvriers ; il pressa fort les travaux pendant la belle saison et fit accommoder pendant l'hiver le dedans de l'église, en sorte qu'elle fut en état d'être bénite le 25 mai, 1621." (1) Elle fut dédiée à la sainte Vierge, sous le vocable de *Notre-Dame des Anges*, nom toujours cher aux enfants de Saint François, parce que leur ordre eut pour bercan une petite église du même nom à Assise.

Les travaux s'étant continués avec une grande activité, la maison put bientôt loger non seulement les anciens religieux, mais encore les trois autres qui venaient d'arriver avec Champlain, et de petits sauvages auxquels était destiné ce séminaire.

"On ne quitta point pour cela, continue le Père Leclercq, la maison et chapelle que nous avions bâtie en 1615, dans l'endroit où est à présent la basse-ville de Québec : elle nous servait d'hospice et de chapelle succursale ; nous y administrions les sacrements, et on y faisait l'office divin solennellement et publiquement, de même que dans le couvent nouveau."

Vers le même temps (1621), les supérieurs de la maison des Rocollets de Paris jugèrent à propos d'établir un noviciat de leur ordre à Québec, au monastère de Notre-Dame des Anges. Le Père Galleran, envoyé comme supérieur, arriva dans notre ville, avec le Père Piat, dans l'été de 1622 : il était muni du pouvoir de donner l'habit franc-

(1) Etat-disscment de la Sai au Canada, t. I, p. 153.